

naître le genre historique inauguré par Champlain et Charlevoix." L'histoire du Canada, observe l'abbé Casgrain, jouit d'un avantage inconnu aux historiens Européens, qui en remontant le cours des temps, vont se perdre dans les ténèbres de la fable. Au Canada l'histoire a assisté à la naissance du peuple dont elle décrit l'enfance, qu'elle voit à l'âge viril, toute préparée à le suivre, à l'encourager dans les luttes que recèle encore l'avenir." On a dit que le fait est à l'histoire ce que l'art est à la poésie. Chez les historiens de la Nouvelle-France les deux s'unissent et se complètent car tout en relatant les principaux événements dont ils sont les témoins oculaires, leur âme pratique ne saurait rester impassible au milieu de cette grande nature sauvage qui les entoure. Sur ce point donc le Canada n'est pas en arrière sur aucune nation, si ce n'est que ces travaux historiques sont épars, mais cette lacune même nous semble déjà comblée par les nombreuses productions de nos écrivains contemporains. Après Champlain et Charlevoix, ces premiers historiens de bien des découvertes en Amérique. A MM. DuCalvet Dr Jacques Labrie et Michel Bibeau revient l'honneur d'avoir compilés, remis en lumière dans leur nombreux écrits une foule de faits précieux relatifs à l'histoire de l'œuvre colonisatrice de la Nouvelle-France, sous les deux dominations Française et Anglaise en Canada.

M. DuCalvet, ancien juge de paix de la ville de Montréal, est surtout célèbre par son "appel à la justice de l'Etat," recueil de lettres aux Roi, qui parut en 1784. Dans les élans de son éloquence, il lui échappe des exclamations pleines de patriotisme, il plaide non seulement la cause d'un citoyen indigné ; mais celle d'un peuple. Il est sans contredit le chef du parti libéral en Canada.

Dr. JACQUES LABRIE, célèbre patriote naquit en 1783. Il fut un des premiers zélateurs de